

CELEBRATION PENITENTIELLE**Jeanne, Bernadette, Thérèse ... et Marie...
(Marie inaccessible ... ou proche ?)**Préparation

- La statue ou l'image de la Vierge pourrait être installée sur une table dans le haut de la nef. Elle pourrait être entourée des images ou statues de Ste Jeanne d'Arc, Bernadette, Thérèse...

Introduction

Lecteur 2 : Extrait d'un sermon de St Laurent Justinien (Patriarche de Venise de 1433 à 1455)

"Lorsque Marie confrontait en elle-même tout ce qu'elle avait appris pour l'avoir lu, entendu ou vu, comme elle grandissait dans la foi, comme elle progressait en mérite, comme elle était éclairée par la sagesse, comme elle s'enflammait de plus en plus du feu de l'amour ! En revivant la révélation des Mystères célestes qui lui avait été proposée, elle était comblée de joie, merveilleusement fécondée par l'ESPRIT, et elle s'élançait vers DIEU tout en demeurant dans l'humilité. De tels progrès dans la Grâce divine élèvent jusqu'aux sommets et transfigurent de gloire en gloire..."

Lecteur 1 : C'est beau, c'est sûrement vrai... mais est-ce pour nous ? Ecoutons les confidences de Ste Thérèse de Lisieux à sa sœur aînée, pendant sa maladie :

"Que j'aurais donc bien voulu être prêtre pour prêcher sur la Sainte Vierge ! Une seule fois m'aurait suffi pour dire tout ce que je pense à ce sujet."

J'aurais d'abord fait comprendre à quel point on connaît peu sa vie.

Il ne faudrait pas dire des choses invraisemblables ou qu'on ne sait pas ; par exemple que, toute petite, à trois ans, la Sainte Vierge est allée au Temple s'offrir à Dieu avec des sentiments brûlants d'amour et tout à fait extraordinaires ; tandis qu'elle y est peut-être allée tout simplement pour obéir à ses parents.

Pourquoi dire encore, à propos des paroles prophétiques du vieillard Siméon, que la Sainte Vierge, à partir de ce moment-là a eu constamment devant les yeux la passion de Jésus ? « Un glaive de douleur transpercera votre âme » avait dit le vieillard. Ce n'était donc pas pour le présent, vous voyez bien, ma petite Mère ; c'était une prédiction générale pour l'avenir.

Pour qu'un sermon sur la Ste Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner des preuves par l'Évangile où nous lisons : « Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. » (...)

On sait bien que la Sainte Vierge est la Reine du Ciel et de la terre, mais elle est plus Mère que reine, et il ne faut pas dire à cause de ses prérogatives qu'elle éclipe la gloire de tous les saints, comme le soleil à son lever fait disparaître les étoiles. Mon Dieu, que cela est étrange ! Une Mère qui fait disparaître la gloire de ses enfants ! Moi je pense tout le contraire, je crois qu'elle augmentera de beaucoup la splendeur des élus."

(Paroles de sainte Thérèse recueillies par Mère Agnès le 21 août 1897 - CJ 21.8.3)

Célébrant : Comment nous adressons-nous à la Vierge Marie ?

- Comme à une reine, avec St Laurent JUSTINIEN ?
- Comme à une sœur aînée dans la foi, à une mère, à la manière de la "Petite Thérèse" ?

Il est étonnant de voir comment une jeune fille de 24 ans peut prendre le contre-pied de théologiens et de Pasteurs éminents ! Mais le solide bon sens de Thérèse nous parle plus aujourd'hui que les éloges ampoulés du 15^{ème} siècle...

Simplement, accueillir la Vierge Marie comme une "sœur aînée" dans la foi est plus exigeant que de lui faire de grands compliments, car cela implique de l'imiter, de lui ressembler !

Je vous invite ce soir à prendre le temps de regarder comment plusieurs saintes de chez nous ont contribué à "humaniser" la sainteté de Marie, à nous redonner Marie comme proche de nous...

Ecoute du Chant enregistré "*Pourquoi je t'aime, ô Marie*" (couplets 1 et 2)

I - Les témoins de Marie : ce que les visites de Marie ont changé...

A – Ste Jeanne d'Arc

Célébrant : Pourquoi Jeanne d'Arc ? Nous fêtons cette année le 600^{ème} anniversaire de sa naissance. Mais qu'est-ce que Jeanne peut nous apprendre sur Marie ?

Lecteur 1 : "*C'est de ma mère que j'ai appris le Pater Noster, l'Ave Maria, le Credo. Je n'ai appris ma créance d'ailleurs que de ma mère*". (Procès de Jeanne, 21 février 1431)

La formation chrétienne de Jeanne est très simple : en famille, de sa mère, elle a appris les prières. Plus tard vers l'âge de 13 ans, ce sont les "voix" qui l'ont dirigée et inspirée une pratique très fervente.

Sur son étendard, elle a fait inscrire les noms de JESUS et de Marie : "*(Mon étendard) je l'aimais bien plus, quarante fois plus que l'épée... je portais moi-même mon étendard pour éviter de tuer personne*."

Lecteur 2 : "*Jeanne, deux fois par jour, le matin et le soir me faisait rassembler tous les prêtres et, une fois réunis, ils chantaient des antiennes et des hymnes à Sainte Marie et Jeanne était avec eux et elle ne voulait pas qu'aux prêtres se mêlent des soldats s'ils ne s'étaient pas confessés, et elle exhortait tous les soldats à se confesser pour venir à cette réunion...*"

(Jean PASQUEREL, confesseur de Jeanne)

La dévotion de Jeanne pour Marie est orientée vers JESUS : "*Etant dans le feu, elle cria plus de six fois "JESUS !". Et surtout en son dernier souffle, elle cria d'une voix forte : "JESUS !" au point que tous les assistants purent l'entendre ; presque tous pleuraient de pitié*."

(Témoignage de Maugier PARMENTIER)

B – Ste Bernadette

Lecteur 1 : Marie se révèle à Bernadette comme une jeune fille de son âge (14 ans) et de sa taille (Bernadette était petite). Elle lui parle dans le patois de Lourdes. Elle s'adresse à Bernadette avec respect : "*Voulez-vous me faire la grâce de venir pendant 15 jours ?*"

Elle lui sourit quand Bernadette, à la 2^{ème} apparition, lui jette de l'eau bénite. Elle éclate de rire quand Bernadette, toujours sur les conseils de l'entourage lui tend un écritoire pour que la "Dame" y inscrive son nom...

Durant le reste de sa vie, Bernadette vivra du Message reçu : pauvreté, prière, pénitence.

Lecteur 2 : Lors de son agonie, Bernadette fait enlever les images fixées à son lit, il ne reste plus que le crucifix dont elle dit : "*Celui-ci me suffit*". Voici quelques unes de ses dernières paroles : "*Je suis moulue comme un grain de blé*", "*Mon JESUS ! Oh que je L'aime !*"

A la fin, Bernadette "*par un geste expressif demande à boire. Elle fait un grand signe de la croix, saisit le flacon contenant le breuvage fortifiant qu'on lui présente, en avale à plusieurs reprises quelques gouttes et, inclinant la tête, elle rend doucement son âme.*"

C – Ste Thérèse de Lisieux

Lecteur 1 : Marquée sans le savoir par la mort de plusieurs frères et sœurs qui l'ont précédée, ayant perdu sa mère à 4 ans ; puis sa sœur aînée, sa marraine, entrée au Carmel, Thérèse est une petite fille dépressive et malade. Et voici qu'à 10 ans des crises d'angoisse et de tremblements se succèdent...

Le jour de la Pentecôte 1883, dans leur impuissance à calmer Thérèse, ses sœurs s'agenouillent au pied du lit et se tournent vers la statue de Notre Dame des Victoires installée dans la chambre. Thérèse aussi se tourne et prie "*sa Mère du Ciel*" : "*Tout à coup, la Sainte Vierge me paraît belle, si belle que je n'avais rien vu de si beau. Son visage respirait une bonté et une tendresse ineffables, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme, ce fut le ravissant sourire de la Sainte Vierge*".

Lecteur 2 : D'autres guérisons seront nécessaires au cours des années suivantes, mais les crises ne reviendront pas.

La Vierge Marie accompagne Thérèse tout au long de sa vie.

Quand Thérèse va découvrir fin 1894 sa "*petite voie*", une voie faite "*de confiance et d'amour*", elle explicite une attitude spirituelle qu'elle retrouve en Jeanne d'Arc et qui a été vécue par Bernadette. Une attitude spirituelle qui est profondément celle de Marie...

La dernière parole de Thérèse, en regardant le crucifix : "*Oh, je L'aime ! Mon DIEU... je Vous aime !...*"

Ecoute de la K7 : "*Pourquoi je t'aime, ô Marie*" c. 6, 7, 15

II – Jeanne, Bernadette, Thérèse et l'imitation de la foi de Marie...

A – La simplicité de la foi

Célébrant : Jeanne n'avait appris que le Pater Noster, l'Ave Maria et le Credo. Bernadette et Thérèse en raison de problèmes de santé n'ont pu suivre de scolarité normale. Toutes ont fait preuve d'un sens de la foi, d'un bon sens qui ont dérouté ceux et celles qui essayaient de leur tendre un piège.

Lecteur 1 : Question posée à Jeanne d'Arc : "Savez-vous si vous êtes en la grâce de DIEU ?"

Lecteur 2 : "*Si je n'y suis, DIEU m'y mette et si j'y suis, DIEU m'y garde ! Je serai la plus dolente (attristée) de tout le monde si je savais n'être pas en la grâce de DIEU... "*

Lecteur 1 : Question posée à Bernadette : "De quoi as-tu été la plus heureuse, de la première communion ou des apparitions ?"

Lecteur 2 : "*Ce sont deux choses qui vont ensemble, mais qui ne peuvent être comparées. J'ai été bien heureuse dans les deux.*"

Lecteur 1 : Question posée à Thérèse : "De quoi donc mourrez-vous ?"

Lecteur 2 : "*Mais je mourrai de mort !... Pourquoi serais-je plus à l'abri qu'une autre d'avoir peur de la mort ?*"

Célébrant : Cette simplicité de la foi commune aux trois est liée à un profond décentrement d'elles-mêmes : "*DIEU, premier servi !*" disait Jeanne d'Arc.

Cette simplicité est celle de Marie en son Magnificat : "*Mon âme exalte le SEIGNEUR, exulte mon esprit en DIEU mon Sauveur !... Le Puissant fit pour moi des merveilles : Saint est son NOM !*"

- Mon cœur est-il simple ou compliqué ?...

- Ai-je le désir d'être toujours joyeux, même dans les contrariétés ?...

B – Le consentement à la souffrance

Il ne suffit pas de masochisme, de complicité avec une part obscure de nous-mêmes...

Lecteur 1 :

❖ Jeanne a eu "*peur du feu*" et a signé, abusée il est vrai par de fausses promesses, un acte d'abjuration. Mais elle s'est reprise, en acceptant donc ce supplice du "*feu*" pour être fidèle à son appel : "*Si je disais que DIEU ne m'a pas envoyée, je me damnais. C'est la vérité que DIEU m'a envoyée !*"

❖ Bernadette dit n'avoir jamais demandé la souffrance. Elle veut simplement consentir à celle que DIEU lui envoie : "*Je consens à souffrir... Ici-bas, l'amour ne va pas sans douleur... Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant.*"

❖ Thérèse, le 31 juillet 1897 : "*Si je souffre toujours et toujours davantage, je n'ai point peur : le Bon DIEU me donne la force, Il ne m'abandonnera pas.*"

Célébrant : On le voit : ce consentement à la souffrance est lié à une confiance qui s'approfondit en la Bonté de DIEU. Dans cette confiance, DIEU peut associer plus étroitement à la Passion de JESUS : le martyre de Jeanne, l'agonie difficile de Bernadette et de Thérèse les configurent à la Mère de JESUS au pied de la croix, Marie s'associant pleinement à son Fils donnant sa vie pour les pécheurs. Leurs souffrances vécues dans la foi et l'amour authentifient la mission et la vocation qu'elles avaient reçues.

- Il est normal que notre premier mouvement soit d'éviter la souffrance, mais ai-je été capable de transformer ma peur en acte de foi et d'amour envers JESUS ? Ma souffrance m'a-t-elle aidé à avoir compassion de ceux qui souffrent ?

- Suis-je dans l'anticipation (et le refus) des occasions de souffrir, ou est-ce que je choisis de vivre le "*moment présent*" (qui rend supportable la souffrance parce que la grâce est donnée dans l'instant présent ?

C – La solidarité avec les pécheurs et l'intercession

Lecteur 2 :

❖ Après la bataille, Jeanne soignait les blessés sans distinction entre amis et ennemis. On la voit pleurer sur l'âme de Glasdale, capitaine anglais qui l'avait pourtant traité de "putain" et qui s'est noyé en voulant franchir le pont levis de la forteresse qu'il défendait.

❖ Bernadette a reçu l'appel d'"Aquero" (c'est le nom qu'elle donnait à l'apparition) à "prier pour les pécheurs", elle le fera tout au long de sa vie.

❖ Une des dernières paroles de Thérèse : *"Jamais je n'aurais cru qu'il était possible de tant souffrir. Je ne puis m'expliquer cela que par les désirs ardents que j'ai eus de sauver les âmes."*

Célébrant : Marie est "sans péché" : cela veut dire que sa sensibilité est demeurée intacte, sa compassion envers ceux qui souffrent a été totale, au contraire de nous pécheurs, qui, parce que le péché nous coupe de DIEU et des autres, cherchons à nous protéger de la souffrance en nous détournant des autres.

- Suis-je habité(e) par la rancune envers tel ou tel ?
- M'est-il arrivé de prier pour ceux qui me connaissent pas, ou mal, l'Evangile de la Miséricorde ?

Ecoute de la K7 : *"Pourquoi je t'aime, ô Marie"* c. 16, 17, 22, 25

III – Démarche pénitentielle

Au terme de ce petit pèlerinage avec Jeanne, Bernadette et Thérèse, nous pouvons comprendre que ce que nous trouvons de beau et d'exemplaire en leur vie est comme un écho, une transposition en leur temps de la grâce de Marie.

➤ Marie de Nazareth a été cette jeune fille pleine de courage qui a accepté une mission qui la dépassait et elle a été jusqu'au bout de son oui à cette mission apparemment terminée dans l'échec. Et Jeanne peut nous aider à le comprendre.

➤ Marie de Nazareth a vécu une vie très pauvre et cachée et cela, Bernadette nous aide à le comprendre.

➤ Marie de Nazareth a été cette petite maman à l'école des paroles de son Fils, elle a été la première disciple et cela, Thérèse peut nous aider à le comprendre et à le vivre.

Si St Paul a pu écrire : *"Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est CHRIST qui vit en moi !"* (Galates 2, 20) , combien plus cela est vrai de Marie ! Et c'est ce mystère que Marie veut partager avec ceux et celles qui viennent à elle.

Jeanne, Bernadette et Thérèse sont devenues des miroirs de Marie pour nous. Marie les a guidées sur le chemin d'une foi plus simple, le chemin d'un consentement à la souffrance dans l'amour, le chemin d'une compassion effective et d'une intercession pour les pécheurs.

Demandons-leur de nous aider à prendre ces mêmes chemins, dans la confiance et l'amour. Demandons la grâce d'entrer dans l'enfance spirituelle, qui n'est pas infantilisme, mais confiance en l'Amour de DIEU...

DEBOUT : récitation du "Je confesse à DIEU"

*"Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission :
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu."*

suivie de la formule dite par le célébrant les bras étendus :
"Que DIEU Tout-Puissant..."

Invitation à la procession

"Vous allez pouvoir vous incliner devant l'image de Marie et celle de nos trois saintes. Vous prendrez sur la table une feuille sur laquelle est écrite une prière à Marie."

- Pendant la procession chant : "La première en chemin" couplets 1, 2, 4, 5, (et 6)
- Après la procession : récitation par tous de la prière.
- Annonces
- Bénédiction
 - Par l'intercession de la Vierge Marie, Mère du Christ et Mère des vivants, et par l'intercession de Ste Jeanne d'Arc, de Ste Bernadette et de Ste Thérèse, que DIEU le PERE vous bénisse et vous garde en l'amour filial ! AMEN !
 - Que le SEIGNEUR JESUS, devenu dans le sein de Marie notre frère et notre Sauveur, notre Source de sainteté, vous purifie de toute tache de péché et vous libère de toute peur de la mort ! AMEN !
 - Que l'ESPRIT-SAINT augmente en vous la foi, l'espérance et l'amour, pour qu'en allant à la rencontre de vos frères et sœurs sur cette terre vous les attiriez avec vous et avec tous les saints au Bonheur du Ciel ! AMEN !

Et que DIEU Tout-Puissant...

- Envoi et chant du couplet 7 "La première en chemin"